

L'école, une institution sociale?

L'auteur de l'article intitulé L'école française, dans la revue de l'Association canadienne d'éducation de langue française déclarait: "l'école française est une institution assurant une part considérable du maintien et du développement du fait français au Canada." Plus loin, il ajoutait: "la communauté est(...)convaincue que l'école française en tant qu'institution est à son service."

D'un autre côté, dans le cadre d'un cours de Fo.Ed. à la Faculté Saint-Jean en 1987, M. Guy Lacombe insistait sur le fait que l'école doit être avant tout, une extension de la famille.

Pour se convaincre du rôle primordial de l'école dans nos sociétés, il suffit d'observer avec quel empressément les régimes dictatoriaux tels l'hitlérisme, le communisme ou le maoïsme, se sont emparés de cet outil d'endoctrinement pour parvenir à leurs fins. Chercheurs, penseurs, dictateurs ou philosophes, s'accorderont pour dire que l'école est avant tout, insidieusement ou bien ouvertement, un agent de socialisation.

L'école agent de socialisation

phique, l'école, institution sociale, est en premier lieu le médium par lequel une société va se reproduire. "Toute éducation donnée par

un groupe tend(ant) à socialiser ses membres" (Dewey, Education et démocratie (1916), chap. VII).

Voilà un fait reconnu et accepté. L'école transmet une culture particulière, c'est-à-dire une "façon d'être, d'agir et de penser", qui est propre à une communauté.

La communauté, quant à elle, se définit comme un groupe de personnes ayant sur le plan pratique des intérêts communs, mais aussi sur le plan moral, une langue qui à travers sa structure sémantique, syntagmatique et syntaxique, est le reflet de cette culture et de ses origines.

L'école agent d'endoctrinement

Etant donné sa clientèle, l'histoire le confirme aisément, l'école peut aussi jouer un rôle déterminant dans l'orientation future d'une nation. Un exemple édifiant sera celui de la France où, avant notre époque moderne, et en dépit de l'existence d'une langue déjà bien structurée et valorisée, les différentes régions possédaient chacune un dialecte bien particulier, posant un problème sérieux au célèbre

Il le solutionna en imposant la norme, créant ainsi un sentiment d'unité et favorisant un contrôle plus efficace pour parvenir à ses fins.

Voilà pour l'endoctrinement positif, l'autre côté de la médaille n'a besoin que d'un nom: Hitler. Point n'est besoin d'élaborer, les souvenirs sont encore assez vivaces pour illustrer cet aspect négatif.

En ce qui a trait à la langue, Jules Ferry renforcera plus tard l'unification linguistique en France, mais pour couronnée de succès que fut l'entreprise, depuis quelques décennies on voit aussi une résurgence des dialectes, ce qui démontre tout aussi clairement l'importance d'une langue à la mesure de ses usagers pour leurs interactions coutumières.

L'école une extension de la famille

Mais au meilleur de son mandat, l'école ne s'arrête pas, et heureusement, à une domestication forcée de l'espèce humaine, ou à la reproduction d'un groupe particulier. Elle a aussi pour tâche d'assurer une évolution. On parle alors d'éducation, d'acquisition de savoirs, d'habilités, de connaissances; les atouts de la personne humaine et de son identité sociale et psychique, dont l'émergence se fait dès les premiers jours de la vie, au sein de

la plus petite cellule sociale, dans laquelle l'enfant acquiert un langage et des valeurs distinctes.

Pour en revenir à M. Guy Lacombe, il déclarait encore: "pendant cinq ou six ans, remplis d'espoirs surgis bien avant la naissance, ils (les parents) ont éduqué leur enfants, leur ont inculqué des habitudes, des valeurs auxquelles ils croient, et remettent entre les mains d'éducateurs, le soin de prolonger cet enseignement..." Intention louable d'un côté, tâche souveraine de l'autre.

La société moderne exige que la formation de nos "génies en herbe" se fasse de manière centralisée. Cependant trop souvent, les attentes placées dans l'institution scolaire dépassent ses compétences; ne devient-elle pas, aussi souvent, un moyen d'abandonner ses obligations morales dans les mains d'autrui?

Placée dans un contexte canadien, plus spécifiquement albertain, l'école est-elle le reflet de notre société? Jusqu'à présent on a pu voir qu'elle servait surtout une ambition d'unification linguistique, puis par voie de conséquence et insidieusement, culturelle.

Que deviendra notre société de demain? C'est à nous, individus dans un groupe et constituant l'identité du groupe, de décider si démocratique ou dictatorial.

René Ladsous

LA S.E.P.

Mot du président

Après avoir surmonté quelques ennuis en début d'année, la Société des étudiants en pédagogie, représentante officielle des étudiants en éducation de la Faculté Saint-Jean auprès du département de pédagogie et de l'"Alberta Teacher's Association", est maintenant fin prête à rencontrer les défis de l'année 89/90.

Le conseil exécutif déborde d'enthousiasme et déjà quelques activités ont eu lieu et les projets vont bon train. Nous vous tiendrons au courant de ceux-ci à mesure qu'ils se présenteront.

Nous avons cependant besoin de votre aide

pour mener à bien ces projets car, ne l'oubliez pas, nous travaillons ensemble à un but commun qui est la prise en charge et l'amélioration de notre formation comme futurs enseignants. Le conseil exécutif ne peut tout faire...! Impliquez-vous!

De plus, nous avons besoin de connaître les attentes et les besoins de nos membres. Nous attendons vos idées, commentaires, suggestions avec impatience...donc n'hésitez pas...Parlez-nous!

A bientôt!

Rémi Lacroix

Chers lecteurs,

Etiez-vous au courant d'un autre service offert aux Francophones et francophiles de l'Université, qui s'appelle la S.E.P.? En effet, la S.E.P. s'adresse à tous les étudiants de la Faculté Saint-Jean, qui ont un intérêt quelconque pour la Pédagogie ou l'éducation en général.

La Société des étudiants en pédagogie qui sert de lien avec l'A.T.A. On est là pour agir entre l'ATA (l'organisme professionnel qui règle les affaires de la plupart des enseignants au primaire et au secondaire en Alberta) et le département de pédagogie de la Faculté Saint-Jean, et les membres de la société.

Nous voulons avant tout offrir des services utiles aux étudiants de la Faculté Saint-Jean. Nous sommes un comité d'étudiants comme toi qui travaille fort pour apprendre quelque chose, c'est le fun. Penses donc à participer à quelque chose au campus ça en vaut la peine.

Michael C.
V.P. aux affaires extérieures
Société des étudiants en pédagogie

Avis à nos 130 membres!

Bonjour!

Le 1er novembre dernier, la S.E.P. a participé à la rencontre stagiaires-professeurs coopérants. Nous serons de nouveau en action le 17 novembre prochain lors du bistro. Des surprises épicées vous attendent. Bienvenue à tous!

Maryse Marquis

L'exécutif étudie présentement le dossier de la gestion des écoles francophones en Alberta: les membres seront appelés à se prononcer à ce sujet. Avis aux étudiant(e)s en pédagogie non-membres de la S.E.P., un prix d'admission sera imposé lors des activités de la S.E.P. pour 1989-1990.

Denise Tremblay

P.S. N'oubliez pas que si vous avez des problèmes avec les agendas, la carte de membre ou si vous ne recevez pas l'ATA news, vous devriez me prévenir le plus tôt possible.

Rémi Lacroix

A propos de "WestCast 90"

Tout d'abord, pour ceux qui ne sauraient pas, "WestCast 90" est le nom du congrès organisé par la "Western Canadian Association of Student Teachers" dont notre société fait partie.

Cette année, le conseil exécutif a soumis un projet assez inhabituel à l'Association; en effet, des étudiants de la Faculté s'affairent maintenant à mettre sur pied une présentation qui traitera d'un cours enseigné dans la salle de classe avec des enfants sur place...quelle bonne idée!

Tous les membres de la Société sont bien sûr invités à se joindre à l'élaboration du projet, cependant ceux qui iront au congrès au Manitoba seront choisis par un comité de sélection selon des critères précis.

Pour avoir plus d'information au sujet du projet, n'hésitez pas à contacter Mme Lucille Mandin du département de pédagogie de la Faculté Saint-Jean ou moi-même. Merci.

Rémi Lacroix

"Le coin des poètes"

Omettre

A la poursuite des caresses de vos rêves utopiques,
Pour ne pas courir le risque que la réalité vous pique.
Ne rêver qu'à la fleur de votre voisin,
Tout en oubliant celle dans votre jardin.
Fasciner par l'inconnu et l'intouchable,
Estimer qu'un échange vous serait profitable.
Fantasme, désir, je ne peux plus me rappeler,
Je ne comprends pas ce qui m'a motivé?
C'est seulement quand je me suis réveillé,
Que j'ai découvert ma fleur fanée.
Est-ce que les choses qui ne nous sont pas disponibles,
Sont meilleures que les choses qui nous sont accessibles?

Monstre Humain

CAUCHEMAR D'AMOUR

Dans une pièce sans autre bruit
Que l'écho du silence
Qui ne trouve point sortie
Et résonne désespérance

Elle rêve de voler
Il s'accroche aux nuages
Elle parle de la mer
Il pense à la sienne

Les mots qu'ils se disent
N'ont point d'autre sens
Que d'envelopper le silence
Des maux qu'ils se vivent

Il attend qu'elle s'ouvre,
Elle, que le temps l'emporte
Il attend qu'on sonne
Elle, que quelqu'un sorte

Ils aversent un fleuve
Sur leur passé aride
Ils essaient tant qu'ils peuvent
De retenir les vides

Ils s'aiment du fond du coeur,
si profond qu'ils ont oublié
que pour éviter la peur,
Ils se sont mariés.

Mais les carreaux se brisent
Sans chercher de raison
Même les pierres s'épuisent
A porter leur maison

Grégoire

EN VILLE

Dans une rue étirée
Sous le poids des voitures
Il y a un homme qui dérive
Sur les trottoirs de sa ville

Dans une rue entravée
Par l'amas des injures
Il y a un homme qui délire
Les déboires de sa vie

Dans une rue étouffée
Avec l'éclat des murmures
Il y a un homme qui délivre
Les cauchemars de sa nuit

Dans une rue enlevée
Aux lilas sans armure
Il y a un homme qui devine
Que l'histoire est inutile

Grégoire

Avoir/Etre

Vivre dans la contrainte de l'avoir.
Ne pas pouvoir être, ne jamais se voir.
Avoir une auto, une auto m'avoir.
Avoir une relation, une relation m'avoir.
Posséder,
Etre possédé.
Vivre sa vie pour appartenir,
Avoir tout sans rien devenir.
Commander par son rationnel,
Refuser ses pensées émotionnelles.
Etre logique mais oublier sa raison,
Ne pas poursuivre ses passions,
Vivre comme les autres pour se faire accepter
par tous...
Autre que soi-même.

Monstre Humain

MA POLITIQUE

Ma politique intérieure
vascille de gauche à droite
Mon foie ne croit qu'en Dieu
Mon coeur qu'à l'amour pur
Mes poumons qu'à l'air propre
mon âme est communiste
Ma peau, conservatrice
Dans ce bordel indécis
Mon état se meurt.

Grégoire